

Suivi de l'expédition Ultima Patagonia 2010 par les scolaires



La richesse d'une expédition de spéléologie
au service de l'enseignement



Opération « Éducation nationale »

José Mulot, professeur de SVT, Délégation académique à l'action culturelle de l'académie d'Amiens

« Allo, la Patagonie ? »

Le 4 février 2010, réunis dans le grand amphithéâtre du Centre régional de documentation pédagogique d'Amiens plein à craquer, 350 élèves retiennent leur souffle. Cette phrase prononcée par l'ancien principal du collège de Crèvecœur-le-Grand (Oise) ouvre plus d'une heure de vidéoconférence : la communication vient de s'établir avec les spéléologues de l'expédition Ultima Patagonia 2010, perdus quelque part sur les karsts de Madre de Dios, au camp 2. C'est à ce moment-là que je réalise que ce moment magique est le fruit d'un long travail.

Un an de gestation

Cette journée restera le point fort d'une action de longue haleine, que j'ai initiée dès octobre 2008. Avec une idée simple qui est dans le droit-fil des objectifs de l'Éducation nationale: il faut que nous, les enseignants, prenions l'habitude de faire parler de l'enseignement d'une manière positive, au moyen d'actions constructives, spectaculaires si nécessaire, en plaçant les élèves au cœur de l'action.

Professeur de Collège, j'ai donc soumis à mon Principal, qui l'a transmis au Rectorat avec un avis très favorable, un projet d'ampleur. En bref, il s'agit d'associer dans leur travail scolaire quotidien un maximum d'élèves autour de l'expédition Ultima Patagonia 2010, à laquelle je dois participer.

Ce projet est prévu pour durer une année scolaire complète, l'expédition elle-même se déroulant en plein milieu. Il s'agit là des conditions idéales pour une bonne exploitation pédagogique. Encore faut-il créer les conditions de sa mise en œuvre...



Philippe Carosone, Inspecteur d'académie, Inspecteur pédagogique régional des sciences de la Vie et de la Terre s'enthousiasme lorsque je lui présente un projet ambitieux, associant le maximum d'élèves allant du primaire au secondaire et concernant toutes les matières. Ce projet s'étend aux académies de la France entière. La Délégation académique à l'action culturelle du rectorat de l'académie d'Amiens, sous la tutelle de Florence Randane, se mobilise et devient porteur du projet.



Le service communication du rectorat diffuse l'information auprès de tous les partenaires.

En septembre 2009, le Rectorat me charge officiellement d'organiser pour les scolaires le suivi de cette expédition et me met à disposition de Centre-Terre pendant les deux mois de la durée de celle-ci. Pour celui qui connaît l'orientation actuelle de l'Éducation nationale, qui est plutôt dans une phase de réduction des moyens, c'est un geste fort !

Cette mise à disposition se fait dans le cadre d'un partenariat conclu entre l'académie d'Amiens et Centre Terre qui doit, de son côté, tout mettre en œuvre pour rendre attractive l'expédition auprès des élèves.

Il n'est pas inutile de rappeler que Centre Terre est spécialisé dans l'organisation d'expéditions de spéléologie en milieu extrême.

Un concours national

Le suivi s'organise autour d'un concours qui est prétexte à une mise en valeur des acquis des élèves obtenus dans des domaines variés en relation avec l'expédition. Elle se fait à travers des productions qu'ils doivent créer à cette occasion. Le projet académique est étendu du milieu régional au niveau national, et il est décidé de primer ce concours à chacun de ces deux niveaux. Les deux classes lauréates seront récompensées par une journée de spéléologie organisée au mois de Juin 2010.

Centre Terre a adapté son site internet en y créant un espace dédié « Éducation nationale » comportant d'une part des ressources pédagogiques (fiches pédagogiques, photos, documents en anglais et espagnol, cartes, etc...), de l'autre un forum de discussion devant permettre aux élèves d'échanger avec les explorateurs pendant l'expédition elle-même.

Ceci repose, bien évidemment, sur la possibilité de disposer d'une liaison Internet sur place avec un débit suffisant.

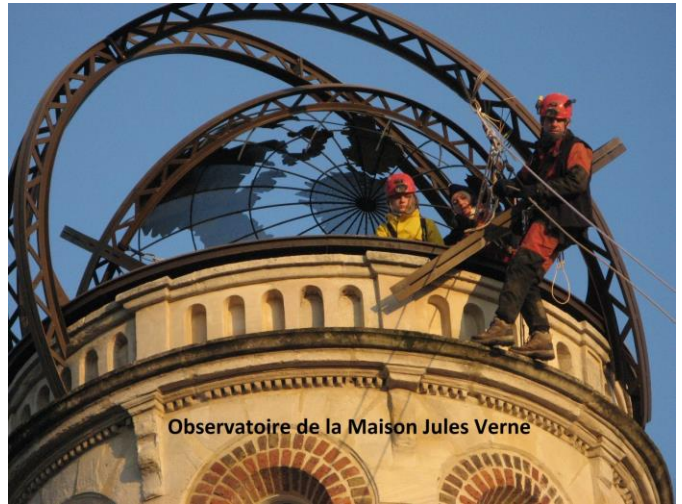
Tout est opérationnel en novembre 2009. Pour preuve, l'anecdote suivante :

Un lundi matin, un élève d'une classe de sixième vient me trouver, l'air grave. « Monsieur Mulot, je viens vous dire que ma décision est prise. Je me suis inscrit sur le site de Centre-Terre ce week-end et je pars avec vous en Patagonie ! ». En le questionnant un peu, j'ai compris qu'il s'était en réalité inscrit au forum de



discussion, mais vu la façon dont il présentait les choses, sa motivation ne faisait guère de doute !

Mon départ s'est fait symboliquement depuis la maison Jules Verne d'Amiens, « voyage au centre de la Terre » oblige. Toutes les classes ont été associées pendant deux jours à cet événement où se sont mêlées des activités pédagogiques et des démonstrations techniques avec, au final, la descente d'une tyrolienne oblique par les élèves de l'atelier scientifique du collège de Crévecoeur, depuis le haut d'une tour qui était à l'époque l'observatoire astronomique de Jules Verne.



Au total, vingt-sept établissements français ont participé officiellement au suivi de l'expédition, ce qui représente environ mille élèves. Quarante-deux classes se sont inscrites au concours : quinze de primaire, quinze de collège et douze de lycée.

Explo le jour, forum la nuit...

Pendant l'expédition, tous les membres de Centre Terre ont été mis à contribution et se sont impliqués, puis véritablement pris au jeu. Les élèves se connectaient sur le site pour y suivre régulièrement les péripéties de l'expédition (dix-sept mises à jour ont été éditées en ligne en deux mois), puis participaient au forum de discussion en fonction des éléments qu'ils y trouvaient, comme aussi des travaux auxquels leurs professeurs les conviaient en classe.

La pertinence des questions que posaient élèves et enseignants a vite fait oublier la contrainte que représente la tenue quotidienne du forum. Alors que l'exploration sur le terrain accaparait évidemment toutes les forces en journée, chacun avait à cœur, le soir venu, de s'asseoir devant l'ordinateur pour dialoguer avec enseignants et enseignés.

Au total, le forum a généré plus de six mille connections pendant la durée de l'expédition.



Le temps fort des visioconférences

Un partenariat établi avec le CNES (Centre national d'études spatiales) et la société EADS-Astrium a permis de réaliser trois visioconférences concernant les scolaires de l'académie d'Amiens, de Toulouse, mais aussi d'Irun en Espagne. Le matériel utilisé comprenait un ordinateur portable, une webcam, une antenne satellite et les logiciels correspondants. La valeur de cet équipement complexe était de quinze mille euros.



Il est indéniable que les visioconférences, par leur côté un peu spectaculaire, ont représenté les temps forts de ce projet. Du côté de centre Terre — et plus personnellement du mien — la pression était forte, car la présence de 350 élèves réunis au CRDP d'Amiens imposait une obligation de moyens et de résultat pour que ces élèves puissent échanger en direct avec les explorateurs. Sur place, le rectorat a mobilisé des moyens importants pour que ce suivi d'expédition se fasse dans de bonnes conditions. Les enjeux étaient donc élevés.



Malgré les conditions précaires du terrain, nous avons tenu à émettre depuis Madre de Dios elle-même sans profiter de la sécurité qu'offraient les installations mieux rodées de notre base de Guarello. Ces opérations se sont bien déroulées. La grande fiabilité du matériel mis en œuvre y a contribué, ainsi que la bonne gestion des temps de visioconférence par les enseignants. La présence sur les trois sites, auprès des élèves, de trois spéléologues de Centre Terre (Laurent Morel, Arnauld



Mallard, Denis Moralès) a permis d'expliquer les conditions techniques et climatiques difficiles dans lesquelles se déroulait chaque visioconférence depuis Madre de Dios, afin que les élèves ne banalisent pas l'évènement. Car il est bien évident que pour eux, dès que l'on appuie sur le bouton, il y a forcément du son et de l'image... La première visioconférence a été faite à partir du camp 2, la deuxième à partir du camp 4 et la dernière au camp des Lobos.



Le budget



Le budget du suivi de l'expédition s'élève à dix mille euros. Cela peut paraître important mais il faut savoir que le déplacement des élèves sur les différentes manifestations liées au projet consomme, à lui seul, les deux tiers de cette somme. Le financement a été réuni grâce à l'Agence de l'eau Artois-Picardie, au Conseil régional de Picardie, au Conseil général de l'Oise, au Conseil général de la Somme, à la Fédération française de spéléologie, au Comité régional de

spéléologie de Picardie et à un don d'Olivier Dassault.

Le budget a été géré, pour partie, par le collège Jehan le Fréron de Crèvecœur le grand. Laurence Riche, Principale, m'a fait totalement confiance et a tout mis en œuvre pour faciliter le bon déroulement de ce projet complexe.

Mes temps d'enseignement ont été concentrés pour que je puisse consacrer deux demi-journées par semaine au projet, sans préjudice pour les autres élèves.

J'ai parcouru 3360 km pendant l'année scolaire pour présenter le projet aux élèves et aux enseignants, aider aux productions, rendre compte de l'expédition à chacune des classes et encadrer les classes lauréates.

Qui a gagné ?

Le jury qui a primé les productions soumises au concours, constitué de 15 personnes, s'est réuni le mercredi 12 Mai au rectorat. Il n'a pas été facile pour celui-ci de départager les classes lauréates tant les productions étaient de qualité. Elles sont variées et très riches, elles couvrent tous les aspects de l'expédition. Cela va du simple poster au



livre numérique en passant par des maquettes et bien d'autres créations. Les classes de CLIS et d'UPI ont rivalisé avec les classes de lycée rendant encore plus complexe le travail du jury. Ces productions sont de bons indicateurs de réussite du projet. Tous les élèves ont eu une photo dédiée de « l'explorateur picard ».

Au niveau académique, c'est une classe de 6^{ème} du collège de Crépy en Valois qui a gagné avec son carnet de voyage.

La remise du prix s'est faite au CDDP de Beauvais en présence de Monsieur Obélliane, Inspecteur d'académie de l'Oise, le mercredi 2 Juin au matin.

L'après-midi, les spéléologues picards ont pris en charge l'animation spéléo dans la carrière souterraine de St Martin le Nœud (Oise). Les élèves de l'Atelier scientifique du collège de Crèvecœur ont eux aussi été associés à l'encadrement de cette classe.



Il est à noter que France 3 Picardie a bien relayé ce projet en réalisant quatre reportages diffusés au JT .

Au niveau national, c'est une classe de 5^{ème} du collège de Frontenex de l'académie de Grenoble qui a gagné pour son jeu de plateau participatif sur l'expédition.

Le mercredi 16 Juin, les élèves ont parcouru une grotte du Margériaz, près de Chambéry, encadrés par des spéléologues de Centre Terre. Cette opération a, elle aussi, été bien relayée par les médias.



Ce projet a été à la hauteur des attentes de l'académie d'Amiens qui l'a initié et placé au niveau national, et des efforts de Centre Terre qui a tenu la totalité de ses



engagements, malgré des conditions rendues difficiles par une météo des plus capricieuses, imposant une logistique complexe.

C'est un travail commun qui trouve son fondement dans la richesse de la spéléologie, une activité pluridisciplinaire susceptible de toucher tous les niveaux de la scolarité, toutes les matières en mobilisant les compétences du socle commun.

Outre les classes lauréates, trois autres gagnants se dégagent naturellement de ce projet :

- la spéléologie, dont une image particulièrement positive a été véhiculée tout au long de ce projet auprès des Collectivités publiques, et pendant une pleine année scolaire auprès d'au moins mille élèves
- l'académie d'Amiens qui a été en capacité de mettre en œuvre un projet novateur, de le mener à terme et de surcroît lui donner une dimension nationale.
- le collège Jehan le freron de Crèvecœur le grand pour son initiative

Souhaitons que cette action donne envie aux élèves d'approfondir ce qu'ils viennent de découvrir, et aux enseignants une appétence pour les projets innovants

Pour en savoir plus :

http://blogs.ac-amiens.fr/generalistes/geon_cavitessouterraines/

www.centre-terre.fr

